

Formation des enseignants : les inquiétudes du SNUipp

Le congrès départemental du SNUipp, tenu à Strasbourg en présence du secrétaire national Gilles Moindrot, a notamment abordé la réforme de la formation initiale des enseignants du premier degré après l'intégration des IUFM aux universités.

Le SNUipp, syndicat membre de la FSU bien implanté chez les enseignants du premier degré dans le Bas-Rhin, a tenu récemment son congrès départemental à Strasbourg en présence d'une trentaine de militants sur les quatre cents adhérents que revendique l'organisation dans le département.

La filière bilingue à Colmar

La réforme de la formation initiale des futurs professeurs des écoles entre en vigueur après l'intégration des IUFM aux universités. Le SNUipp estime que cette réforme récente peut aboutir à une perte de qualité, au sens où le temps de formation « théorique » des étudiants va diminuer au profit d'une mise en situation rapide en classe. D'autre part, chaque université a proposé sa maquette de formation des futurs enseignants du premier degré au ministère. Ce qui pourrait créer des disparités entre ces formations, selon les moyens et les capacités des universités.

Au plan régional, le SNUipp a indiqué que la formation des futurs enseignants de la filière bilingue se déroulerait à Colmar, le site de formation de Guebwiller devant fermer à assez brève échéance. Cette décision récente serait en premier lieu dictée par les facilités d'accès qu'offre Colmar, en comparaison de Guebwiller, qui n'est pas reliée au réseau ferroviaire.

Ce congrès départemental a aussi abordé les projets de regroupements d'écoles, encore relativement nébuleux. Le député bas-rhinois Frédéric Reiss est chargé d'une mission exploratoire sur ce thème par le ministre de l'éducation. Il s'agit de favoriser la création d'écoles de tailles plus importantes, par regroupements. Une évolution qui ne sert pas l'intérêt des enfants, estime le SNUipp.